

graines d'info

Le journal interne du Cirad

Les Rencontres du Cirad, c'est du 2 au 6 juillet. La soirée, le 5 juillet en bord de mer.

Criquets nomades *Quand l'habit fait le moine*

Interview d'Odette le zébu du stand au salon de l'agriculture
« Ils me croient vache »

Chorale les Voix ciradiennes

Ça vous chante ?

Agreenium

Premier séminaire de l'école internationale

© D.R.

Interview d'Odette le zébu
du stand au salon de l'agriculture

« Ils me croient vache »



Cette année, sur le stand du Cirad, au salon de l'agriculture, il flotte un parfum de campagne. Dans son enclos, Odette le zébu nain broute sereine, paille et granulés. Pourquoi un animal sur le stand ? Interrogé, le zébu se livre sans complexe.

mouches. Il paraît qu'on est en campagne à Paris. Allez comprendre.

Quel est votre rôle sur le stand ?

Je suis là pour piquer la curiosité des visiteurs sur l'élevage dans les pays du Sud. C'est le thème du stand. Quoi de mieux qu'un zébu pour l'illustrer ? Et ils mordent à l'hameçon. Ils me grattent le dos, me prennent en photo. Ils se posent des questions sur ma race, sur les recherches que mène le Cirad... Ils me croient vache et non zébu. Quelle inculture !

Justement. Parlez-nous un peu de vous, les zébus...

Moi, en vrai, je vis dans une ferme à côté de Bourges. Mais mes congénères et moi, on est une race bovine originaire d'Inde. Le mot zébu vient du tibétain « zéba » qui signifie

bosse. Devinez ce qu'il y a dedans ? Vous séchez ? Eh bien de la graisse et du muscle. En fait, c'est une réserve calorique pour les périodes de vaches maigres. Et vous avez vu la peau qui pendouille sous mon cou ? Chez vous, ça s'appelle double menton. Chez nous, fanon. Ça permet de résister à de très fortes chaleurs. C'est pourquoi les nomades nous ont fait migrer jusqu'en Afrique où on s'est bien acclimatés.

Est-ce pour votre lait que vous êtes tant convoités dans les pays du Sud ?

Pas seulement. On nous élève aussi pour la viande, le cuir, le fumier, pour servir d'animal de trait, de monnaie d'échange ou même de prestige. Vous voyez, on n'est pas que des vaches à lait.

Contact :

frederique.causse@cirad.fr

Le stand du Cirad au Salon de l'agriculture 2012

À la croisée des rencontres
de politiques et partenaires



Gérard Matheron s'entretient avec Sangafowa Coulibaly, ministre de l'agriculture de Côte-d'Ivoire accompagné de ses collaborateurs.



Gérard Matheron et Marion Guillou accueillent François Fillon sur le stand du Cirad.



Jacques Pages et Laurent Wauquiez, ministre de la recherche.

Mohammed Sadiki, directeur de l'Institut Agronomique et vétérinaire Hassan II du Maroc et Patrick Caron.



Gérard Matheron montre ce que fait le Cirad à Bernard Accoyer, 14^e président de l'Assemblée nationale.



Serge Nabeveza démontre l'intérêt de l'appareil de mesure des fourrages portable à Jacqueline Rakotoarisoa, directrice scientifique du Fofifa à Madagascar.



Gérard Matheron accueille Valérie Pécresse, ministre du budget et porte-parole du gouvernement, sur le stand.



Jacques Lançon, Michel Partiot, Gnissa Konaté, ministre de la recherche au Burkina et Gérard Matheron.

Production de palmier à huile durable

Mesurer les impacts



Déforestation, perte de biodiversité, droits des populations locales... Des controverses souvent associées à la production d'huile de palme. Qu'en est-il vraiment ? Si la recherche a déjà apporté des réponses nuancées, il convient d'en mesurer précisément les impacts économiques, sociaux et environnementaux en mettant au point des outils innovants. Tel est l'objet du projet Spop¹, pour Sustainable palm oil production, lancé officiellement les 12 et 13 mars derniers à Montpellier. « *Les efforts entrepris pour une certification de la production d'huile de palme durable, telles que la Table ronde RSPO² nécessitent la mise à disposition de données scientifiquement validées* », soulignent Cécile Bessou et Alain Rival, coordinateurs du projet. L'approche est originale. D'abord parce qu'elle réunit des scientifiques de disciplines transversales – agronomes, agro-économistes, socio-économistes, géographes. Ensuite parce les acteurs concernés – producteurs, agroindustriels, décideurs politiques, coopératives... – sont directement associés à la réflexion, au moyen d'ateliers participatifs. Après avoir identifié les obstacles, les opportunités et les incertitudes liés à l'adaptabilité de ces systèmes, les chercheurs modéliseront des scénarios pour une transition vers la production d'huile de palme durable.

D'une durée de 42 mois, le projet se déroulera sur des terrains sélectionnés en Indonésie et au Cameroun. Il soutiendra la formation d'un doctorant et de cinq étudiants en master. Il rassemble des chercheurs du Cirad (UR Systèmes de pérennes, UMR Moisa, UMR Diade), de l'IRD, de l'Inra et du Cifor.

1. Projet réalisé dans le cadre de l'appel à projets Agrobiosphère 2011 de l'ANR.
2. Round table for sustainable palm oil.

En savoir plus : [clic](#)

Contacts : alain.rival@cirad.fr
et cecile.bessou@cirad.fr



Le Cgiar reconnu organisation internationale

« Pour la survie d'un milliard de personnes »

Le Cgiar obtient le statut d'organisation internationale. Basé sur le campus d'Agropolis à Montpellier, il représente le plus large partenariat de recherche agricole mondial visant à réduire la pauvreté rurale et la faim.



C'est acté. Le 2 mars dernier, le Groupe consultatif de la recherche agricole internationale (Cgiar) a officiellement obtenu le statut d'organisation internationale. Une avancée majeure pour ce centre qui va lui permettre d'améliorer la sécurité alimentaire, la santé et la nutrition tout en gérant de manière durable les ressources naturelles. « *Ce consortium va pouvoir parler d'une seule voix au niveau international, à un moment où la recherche agricole est une recherche clé pour la survie d'un milliard de personnes* », a déclaré Carlos Perez del Castillo, président du directoire du consortium du Cgiar.

Avec quinze centres de recherches agricoles internationaux et des centaines de partenaires (gouvernements, centres de recherche dont le Cirad, organisations de la société civile, entreprises privées...), cette organisation créée en 1971 représente le plus large partenariat mondial de recherche agricole pour le développement. Il travaille sur des programmes spécialisés dans les cultures vivrières (riz, blé, pomme de terre, forêt, agriculture tropicale, élevage, etc.) et dans la gestion durable des ressources naturelles (sols, utilisation de l'eau agricole, lutte contre le changement climatique, etc.). De par sa place originale dans le paysage de la recherche, le Cirad y joue un rôle actif. En octobre 2010, au terme d'une compétition internationale, le Cgiar a choisi d'installer son siège sur le site d'Agropolis International. Montpellier devient ainsi la capitale mondiale de la recherche agricole pour le développement.

Entretien

« Il faut que nous modernisons notre système agricole »

Pour la première fois de son histoire, le Burkina Faso nomme, il y a un an, un ministre de la recherche scientifique et de l'innovation. Gnissa Isaïe Konaté, en visite sur le stand du Cirad consacré à l'élevage, au salon de l'agriculture, exprime sa vision de la recherche, du partenariat, et dévoile ses priorités.

Quelle est la situation de l'élevage au Burkina Faso ?

Malgré des avancées notables dans l'élevage des volailles et des porcs, nous rencontrons des problèmes de fond. En effet, notre système de production est peu performant. Et nous avons une faible connaissance de nos races bovines locales. Nous avons importé des races européennes et brésiliennes, mais elles ne se sont pas adaptées. Nous avons aussi une forte transhumance du bétail vers le sud, qui dégrade les paysages et occasionne de nombreux conflits. Et puis les maladies animales sont encore très présentes même si on observe une amélioration grâce aux vaccins.



Gnissa Isale Konaté, ministre de la recherche burkinabé, de passage sur le stand du salon de l'agriculture.

© D.R.

Dans ces conditions, quel doit être selon vous, le rôle d'un dispositif en partenariat tel que celui associant le Cirad, le Cirdes, l'université de Bobo Dioulasso, l'Inera et l'IER Centre de Sikasso ?

Dans ce dispositif, chacun vient avec sa compétence autour d'une thématique et travaille en synergie. Ce type de structure doit avoir une capacité de recherche, de formation et attirer les ressources humaines pour pouvoir répondre à des appels d'offre. Leur succès va dépendre des nations. On pourrait l'étendre à la Côte d'Ivoire et ainsi faire des économies d'échelle.

Vous êtes le « premier » ministre de la recherche au Burkina. Quelles sont vos priorités ?

A ce jour, notre agriculture a du mal à se libérer des aléas climatiques. Il faut que nous modernisons notre système agricole et sa productivité. Comment ? Eh bien en développant des technologies nouvelles par la recherche. L'innovation doit désormais être notre mot-clé. Vous savez, si on utilisait un dixième des résultats de recherche qu'on a déjà, on serait bien plus performants. A ce stade, nous allons bâtir une stratégie. Puis nous organiserons un atelier national auquel, évidemment, le Cirad, notre partenaire légendaire, sera invité.

Contact : michel.partiot@cirad.fr

Agreenium

Premier séminaire de l'école internationale de recherche

C'est une promotion expérimentale de 25 doctorants, dont quatre ciradiens, qui a assisté au premier séminaire de l'école internationale de recherche d'Agreenium (EIR-A). Cela se passait du 11 au 26 mars, à Montpellier-SupAgro. Thème abordé : les réponses de la recherche mondiale aux enjeux de la sécurité alimentaire.

Issus de huit pays différents, ces jeunes au parcours riche, bénéficieront aussi d'une mobilité de trois mois à l'étranger, d'un accompagnement personnalisé pour bâtir leur projet professionnel et de formations organisées par l'EIR-A et les écoles doctorales partenaires.

Les thématiques vont des sciences politiques à la génétique en passant par l'économie, la modélisation, les sciences des procédés, la biologie. Les doctorants sont en thèse dans un établissement membre d'Agreenium dont sept se trouvent sur le campus montpelliérain.



vite dit

© D.R.

Le Cirad bientôt en Polynésie française

A l'occasion de son passage au Salon de l'agriculture, le ministre de l'agriculture de Polynésie, Kalani Texeira, a relancé le Cirad au sujet d'une présence de l'organisme en Polynésie française. Il était accompagné de Roland Lazerges du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER). Le Cirad a répondu positivement à cette requête, à la suite de la mission de l'an dernier pilotée par Hubert de Bon. Ce projet pourrait démarrer dès cette année.



© D.R.

L'EIR-A, l'école de l'excellence d'Agreenium

Agreenium a créé une Ecole internationale de recherche afin de promouvoir la mobilité internationale et de renforcer l'attractivité du dispositif d'enseignement supérieur et de recherche de ses membres.

En partenariat avec ses membres et leurs partenaires (universités et écoles doctorales), l'EIR-A propose la construction d'un parcours doctoral d'excellence validé par le label Agreenium. Ce label doit contribuer à accroître le rayonnement du dispositif français de recherche et d'enseignement supérieur en Agronomie, alimentation, environnement et santé animale.

Contact : mireille.mourzelas@cirad.fr

Quand l'habit fait le moine

Imaginez des insectes qui changent de couleur selon leur degré de dangerosité. Une lubie digne d'un Isaac Asimov trop inspiré ? Pas du tout. Cela se passe ici-bas, au sanctuaire des criquets nomades. En effet, une récente étude sur ces acridiens à Madagascar, conduite par des scientifiques du Cirad – Michel Lecoq, Abdou Chamouine et My-Hanh Luong-Skovmand –, montre que la couleur du corps des criquets change selon leur densité. Saisissant. Il est ainsi plus facile de détecter très tôt, le danger que représente une bande de larves. On peut alors adopter une stratégie de prévention ad hoc.

Ce n'est un secret pour personne. Lorsqu'il est solitaire, le criquet nomade ou *Nomadacris septemfasciata* pour les intimes, est discret et inoffensif. Mais sitôt rallié à ses congénères (on le dit alors grégaire), il devient l'un des plus impitoyables dévastateurs de cultures. A ce jour, le recours aux insecticides et aux bio-insecticides constitue la principale manière de combattre ces ravageurs. Cependant, y aurait-il d'autres moyens de lutte ?

Un criquet, comment ça marche ? Justement, allons voir un criquet de plus près. On sait aujourd'hui que lorsque l'insecte passe de l'état solitaire à l'état grégaire, et inversement, il subit un certain nombre de changements biologiques, physiologiques, de comportement et de couleur. Cependant, entre ces deux états très éloignés l'un de l'autre, il existe plusieurs stades intermédiaires dits transiens, au cours desquels leur couleur varie. Identifier les étapes révélatrices du changement de phases et de couleur permettrait de mettre en place des moyens de lutte plus précoces et ciblés. On comprend dès lors, l'impérieuse nécessité d'aller plus



© Michel Lecoq



Les criquets changent de couleur selon la densité du groupe dans lequel ils se meuvent.

loin dans l'observation des couleurs qui constellent le corps des criquets.

Le criquet change de couleur au gré de la densité de son groupe

Les scientifiques¹ sont partis collecter des acridiens dans les bassins rizicoles, au sud-ouest de Madagascar. Leur stratégie : piéger des criquets dans des attroupements de densités différentes. Au total : mille cent larves de criquets nomades ont rempli le panier. Sous leur loupe, ils ont noté, analysé les couleurs de la tête, des yeux et du corps. Le résultat est sans appel. Les couleurs des individus changent selon la densité du groupe. Ainsi, dès dix criquets par mètre carré, on observe un point noir sur le fémur postérieur des criquets. A partir de trente criquets, la tête prend une teinte rouge-orangé et le premier segment thoracique devient jaune avec une bande dorsale légèrement noire. Au-delà de cent criquets par mètre

carré, le corps du criquet devient orange vif, le jaune du premier segment thoracique augmente et les zones noires s'intensifient.

Le code couleur : un indicateur de grégarisation

Chaque densité de population a été définie par un panel de couleurs spécifiques. Ce code couleur constitue donc un indicateur de grégarisation². Grâce à cette typologie pigmentaire des criquets, les données récoltées sur le terrain deviennent plus fiables. Le centre national malgache de lutte antiacridienne peut désormais suivre plus précisément le changement des phases des criquets et améliorer sa stratégie de prévention et de lutte précoce. Alors les criquets ont-ils bientôt fini de nous en faire voir de toutes les couleurs ?

Contact : michel.lecoq@cirad.fr

En savoir plus 

1. Ces travaux entrent dans le cadre d'un projet de recherche sur le criquet nomade dont l'exécution a été confiée au Cirad par le Centre national malgache de développement rural (Fofifa) sur financements de la Banque africaine pour le développement (BAD). Ils ont été réalisés en collaboration avec le Centre national antiacridien malgache (CNLA) et l'université de Tuléar.

2. Regroupement important et structuré d'individus d'une même espèce.

3. Références : Michel Lecoq, Abdou Chamouine, and My-Hanh Luong-Skovmand. Phase-Dependent Color Polyphenism in Field Populations of Red Locust Nymphs (*Nomadacris septemfasciata* Serv.) in Madagascar. Psyche. 2011. Article ID 105352. doi:10.1155/2011/105352

Un labo marqué du sceau de l'irréprochable

Comment devient-on un labo patenté ? Les candidats ont-ils d'autre choix que de



© Thierry Erwin

passer par les mailles d'une évaluation des agences d'accréditation ? On est tenté de répondre oui. C'est en tout cas la démarche du laboratoire de technologie et de caractérisation des fibres naturelles. Il vient d'obtenir une accréditation Cofrac selon le référentiel ISO 17025 : 2005. Cette accréditation couvre la caractérisation instrumentale d'échantillons de fibre de coton, par chaîne de mesure intégrée. Valable jusqu'en 2016, elle permet de garantir aux clients du laboratoire, la mise en œuvre de bonnes pratiques d'étalonnage et d'essais, ainsi que la traçabilité des résultats et de leurs conditions d'obtention. Il s'agit d'une reconnaissance formelle de la compétence conforme aux normes en vigueur. Et le labo des fibres naturelles en a l'étoffe.

vite dit

Voir le nouveau site 

Chorale les Voix ciradiennes

Ça vous chante ?



© D.R.

Pétillante, Framboise, la chef de chœur entonne les mélodies pour chaque pupitre – sopranos, altos, ténors et basses. Chacun y va de ses trémolos et de ses vibrations. Le concert arrive ensuite comme une juste récompense du labeur. Pour l'occasion, la chef de chœur réunit les quatre chorales qu'elle dirige. Un grand moment d'émotion.

Qu'est-ce qui fait courir ces inconditionnels de la vocalise tous les lundis à midi quarante ? Pourquoi venir s'égosiller une heure durant, dans la salle de la médiathèque, à Lavalette ? C'est le parti pris d'un groupe de 31 Ciradiens, rassemblés en chœur autour d'une

même identité : les Voix ciradiennes. « On a voulu monter une chorale, que chacun peut intégrer à tout moment, explique la coordinatrice, Hélène Quinonero. La seule condition ? Aimer chanter. » Gospel, variété française, variété internationale... Le répertoire est moderne et accessible.

C'est bien connu, le chant libère, oxygène, fait travailler le souffle et entretient la forme. Vous aussi, venez prendre la mesure de cette nouvelle activité de la CDS. Si cela vous chante, bien entendu.

Contact : helene.quinonero@cirad.fr

Sites internet du Cirad

Faites-en le net plus ultra

Un à un, les sites internet des unités de recherche et ceux des directions régionales du Cirad font l'objet d'une refonte, plus ergonomique, plus tendance. Une typologie de sites a été créée. Elle comporte un cadre et une charte graphique homogènes à tous. Les avantages ? Chaque agent habilité et préalablement formé au logiciel eZpublish et à l'édition web peut plus facilement renseigner son site. Côté visiteur, il dispose d'une navigation plus claire et fluide. Ces sites clé en main sont élaborés conjointement par le service multimédia de la DSI et par la délégation à la communication. Alors, ne tardez plus à faire de votre site, le net plus ultra.



© D.R.

Contact : beatrice.louvet-bacle@cirad.fr et benoit.girardot@cirad.fr

Vient de paraître

Un guide technique sur le palmier à huile

L'huile de palme est la première source de corps gras végétal dans le monde. C'est aussi un élément majeur de la sécurité alimentaire des pays d'Asie et de la ceinture tropicale.



© D.R.

Fort de 40 années vouées à l'étude de cette culture, l'agronome Jean-Charles Jacquemard a choisi de lui consacrer un ouvrage intitulé : *Le palmier à huile*. Marché, morphologie et biologie, création et exploitation de la palmeraie avec étude d'impact environnemental et socio-économique, extraction et utilisation des produits et sous-produits, sécurité au travail et santé... Tous les domaines y sont abordés. Rédigé avec la collaboration d'experts et chercheurs du Cirad, ce guide technique est destiné à un large public de professionnels de terrain, aux chercheurs et étudiants. Il a été coédité par les Editions Quae, CTA et Presses agronomiques de Gembloux.

Contact : jean-charles.jacquemard@cirad.fr

CoopIST

Le nouveau site clé de l'IST

Comment rédiger un article scientifique ? Quelle revue choisir pour publier ? Où rechercher une information ? Quel logiciel adopter pour une bibliothèque numérique ? Toutes les réponses se trouvent sur le nouveau site très utile et pratique qui vient de paraître : CoopIST pour Coopérer en information scientifique et technique. Le site propose une foule de ressources et de précieux conseils pour la publication et la gestion de l'information. Ceux-ci s'adressent aux chercheurs et aux professionnels francophones de l'information scientifique des pays du Sud. CoopIST est structuré autour de quatre grands axes : une sélection de sources d'information gratuites disponibles sur internet, classées par thème, des conseils pour publier, des méthodes et outils pour gérer une bibliothèque, des pistes pour se former en IST. Du moine copiste médiéval à l'internaute hyperconnecté du XXI^e siècle, n'y aurait-il qu'un pas ? Le site CoopIST en est certainement la preuve.



En savoir plus 

Contact : marie-claude.deboin@cirad.fr

Faisons tomber les tabous



Grâce à l'effet miroir, le théâtre favorise la prise de conscience de nos peurs infondées, face à un sujet qui devient moins tabou : le handicap.

C'est l'histoire d'un directeur d'une usine de casseroles qui entre dans un restaurant. Impressionné par la qualité de service de la serveuse, ce client veut à tout prix l'embaucher dans sa propre entreprise. Mais quand il apprend qu'elle est handicapée, il se ravise...



Marion Breysse, chargée de mission handicap.

Cela pourrait ressembler à une scène de la vie quotidienne. Mais pour l'heure, nous sommes au théâtre, en fin d'année 2011, dans l'amphi Jacques Alliot. « *Un handicapé n'est pas une personne normale, un handicapé se déplace en fauteuil roulant, un handicapé n'est pas compétent...* » La troupe parisienne « Le théâtre à la carte » égrène avec humour les idées reçues sur le handicap, grâce à l'effet miroir. « *La différence fait peur, constate Marion Breysse, chargée de mission Handicap. Nous organisons cette campagne de sensibilisation au Cirad¹ pour que le regard se tourne résolument vers les compétences et non pas vers le handicap d'une personne.* » Et une journaliste de déplorer dans un documentaire : « *Ce qui est plus lourd à porter encore que mon handicap, c'est bien le regard des autres et la bêtise humaine.* » De par le réalisme des situations, les saynètes dédramatisent et font tomber les tabous. Elles font apparaître que le handicap n'est pas un frein, mais bien un moteur. Histoire que plus personne n'ait à traîner de casserole. Pas même le directeur de l'usine.

1. Cette opération a été financée grâce à l'appui du Fafsea. Elle a été filmée et a été présentée en Guadeloupe. En 2012, elle sera présentée en région parisienne.

Contact : marion.breysse@cirad.fr

Sciences conviviales

Quel est le point commun entre le film *Le paradoxe crétois*, un exposé sur le thème « Qu'ai-je fait à l'UMR System ? » ou encore un débat intitulé « Veux-tu être co-auteur ? »



Ces trois animations s'inscrivent dans un cycle de rendez-vous scientifiques informels dénommés : Le café des sciences. Initié à l'UMR System début 2011, l'événement a pour but de créer des liens scientifiques et sociaux entre les agents de l'unité. Comment ça marche ? « *Un agent de l'unité choisit un thème scientifique ou technique à*



présenter, explique Christian Gary, directeur de l'UMR. *Ce dernier n'a aucune obligation de préparation ou de présentation lourde* ». La palette des thèmes à choisir est hétéroclite : une question, une lecture, de la veille sur un concept ou une méthode, un événement, etc. Les cafés des sciences ont lieu le jeudi de 13 h 30 et 14 h 30 à SupAgro. Lors de la prochaine séance, Alain Capillon et Dominique Nicolas joueront les Bernard Pivot, en proposant aux participants une dictée collective.

Contact : sandrine.renoir@cirad.fr

Le Cirad et le handicap

Le 1^{er} octobre 2009, le Cirad s'est engagé dans plusieurs axes d'insertion et de maintien dans l'emploi des personnes en situation de handicap, en signant un accord avec les partenaires sociaux. Parmi ceux-ci :

- L'emploi : CDI, CDD, contrat de professionnalisation, intérim... Tous les métiers du Cirad sont accessibles à tous avec pour seul critère la compétence, la motivation et l'envie.
- Le maintien dans l'emploi des agents dont le handicap survient au cours de leur carrière professionnelle.
- L'accueil de stagiaires : le Cirad a signé une convention avec l'Afij (Association pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes diplômés), le Crip (Centre de reclassement et d'insertion professionnelle) et prend des contacts avec les chargés de mission des universités.
- Le développement du recours au secteur protégé avec le concours de la cellule achats.

Aurélia Bonnin

nouveau



a été recrutée en qualité de comptable à la direction des ressources humaines à compter du 14 février.

Maria-Teresa Cuellar-Sanchez

nouveau



a été recrutée en qualité de chercheuse à l'Umr Agap (Bios) à compter du 1^{er} janvier.

Stéphanie Piana

nouveau



a été recrutée en qualité de gestionnaire des conventions à la direction de la comptabilité et des affaires financières, à compter du 1^{er} janvier.

Eric Tardan

nouveau



a été recruté en qualité de technicien supérieur chimiste, à l'Ur Bois tropicaux (Persyst) à compter du 1^{er} janvier.

Emmanuel Albina

mobilité



de l'Umr Contrôle des maladies animales exotiques et émergentes (Bios), auparavant basé à Montpellier, est affecté à Duclos en Guadeloupe, dans le cadre du dispositif en partenariat Antilles-Guyane : maladies émergentes et santé animale, à compter du 1^{er} mars et pour une durée de quatre ans.

Pierre Bommel

mobilité



de l'Ur Gestion des ressources renouvelables (Es), auparavant basé à Brasilia au Brésil, est affecté à Rio au Brésil, auprès de l'université PUC-Rio, dans le cadre du dispositif en partenariat Forêts, agriculture et développement des territoires en Amazonie, à compter du 1^{er} février et pour une durée de trois ans.

Laura Brimont,

mobilité



de l'Ur Biens et services des écosystèmes forestiers tropicaux (Es), auparavant basée à Montpellier, est affectée à Madagascar, dans le cadre du dispositif en partenariat Forêts et biodiversité, à compter du 20 mars.

Cécile Cathelin

mobilité



de l'Ur Acteurs, ressources et territoire dans le développement (Es), auparavant basée à Montpellier, est affectée à San José au Costa Rica, dans le cadre du dispositif en partenariat Politique publique et inégalité en Amérique latine, à compter du 20 février et pour une durée d'un an.

Marc Chillet

mobilité



de l'Umr Qualisud (Persyst), auparavant basé à Sao Polo au Brésil, est affecté à Saint-Denis à la Réunion, à compter du 1^{er} février et pour une durée de quatre ans.

Nathalie Cialdella,

mobilité



de l'Umr Innovation (Es), auparavant basée à Brasilia au Brésil, est affectée à Belem au Brésil, auprès de l'Embrapa, dans le cadre du dispositif en partenariat Forêts, agricultures et développement des territoires en Amazonie, pour une durée de trois ans.

Thomas Dolley,

mobilité



auparavant à la direction des systèmes d'information (DGD-RS), est affecté à l'UMR Ecologie des forêts de Guyane (Es), à compter du 13 février et jusqu'au 31 juillet. Il est localisé à Montpellier.

Mireille Galibert,

mobilité



auparavant à la direction générale, est affectée à la direction de la comptabilité et des affaires financières à compter du 1^{er} février.

Philippe Girard,



de l'Ur Biomasse-énergie (Persyst), auparavant basé au Burkina Faso, est affecté à Bangkok en Thaïlande, auprès de la Faculty of forestry Kasetsart university, à compter du 8 mars et pour une durée de deux ans.

Denis Goujon,



auparavant à la direction de la comptabilité et des affaires financières, est affecté à la direction technique des aménagements et de la maintenance, à compter du 1^{er} février.

Jérôme Janelle,



auparavant à l'UMR Interactions hôtes-vecteurs-parasites dans les infections par des trypanosomatidées (Bios), est affecté à l'UMR Systèmes d'élevage méditerranéens et tropicaux (Es), à compter du 26 mars et pour une durée de seize mois. Il reste localisé à Mayotte.

Jean-Claude Legoupil



de l'Ur Systèmes et ingénierie agronomique (Persyst), auparavant basé à Vientiane au Laos est prolongé dans cette affectation, au Centre national en agriculture de conservation du NAFRI, dans le cadre du dispositif prioritaire Cancea, à compter du 11 février et jusqu'au 31 janvier 2014.

Eric Odoux,



auparavant à l'UMR Démarche intégrée pour l'obtention d'aliments de qualité (Persyst), est affecté à l'UMR Résistance des plantes aux bioagresseurs (Bios), à compter du 1^{er} février.

Catherine Pannetier,



auparavant à l'UR Systèmes de culture annuels (Persyst), est affectée à l'UMR Amélioration génétique et adaptation des plantes (Bios), à compter du 1^{er} février.

Florent Tivet



de l'Ur Systèmes et ingénierie agronomique (Persyst), auparavant basé à Columbus, aux Etats-Unis, auprès de The Ohio State university, est prolongé dans cette affectation à compter du 1^{er} février et pour une durée de cinq mois.

Kodjo Tomekpe,



de l'Umr Amélioration génétique et adaptation des plantes (Bios), auparavant basé à Montpellier, est affecté à Neufchâteau en Guadeloupe, à compter du 8 mars et pour une durée de trois ans.

François-Xavier Cote



est nommé directeur du département Persyst à compter du 1^{er} mars.

Thierry de La Cruz



est nommé responsable formation adjoint, au sein de la direction des ressources humaines, à compter du 5 mars.

Hervé Saint-Macary



est nommé directeur adjoint du département Persyst à compter du 1^{er} mars.

Liliane Lignot-de Cloedt



est décédée le 21 mars, à l'âge de 51 ans. Entrée comme dactylo en 1979 à Nogent, elle était assistante à l'Ur Systèmes de culture annuels, à Montpellier. Elle laisse le souvenir d'une personne joviale, proche de tous et toujours disponible.